

Après le bain de soleil, la douche solaire

CUDREFIN • *Une vingtaine de jeunes ont installé des capteurs solaires pour les douches de la plage publique. Une action menée dans le cadre du Projet Solaire Jeunesse de Greenpeace.*

ANNE-CLAIRE LOUP

Puisque le soleil s'incruste depuis plusieurs semaines, autant en profiter. Bien décidés à ne pas en gaspiller un seul rayon, une vingtaine de jeunes viennent d'installer un chauffe-eau solaire pour les douches de la plage publique de Cudrefin. Montés sur une structure en bois, les capteurs solaires resteront tout l'été près du bloc sanitaire: après les bains de soleil, la douche 100% solaire.

Les jeunes constructeurs participaient à une semaine de camp organisée dans le cadre du «Projet Solaire Jeunesse» de Greenpeace. Venus essentiellement de Suisse alémanique, mais également de France et d'Allemagne, ils ont monté l'installation de A à Z, si ce n'est le coup de pou-

ce d'un plombier pour le raccordement aux douches. «La sensibilisation par la pratique est très efficace, elle permet de bien comprendre le fonctionnement des capteurs et leurs utilisations possibles», souligne Thomas, un étudiant de Strasbourg.

«Penser, travailler, agir», c'est précisément le slogan de la fondation Cudrefin02 qui hébergeait le camp dans l'un de ses bâtiments à Cudrefin. Basée dans le bourg vulliérain, la fondation sensibilise les jeunes aux questions de développement durable. L'une de ses pistes: «Le chantier de l'avenir», soit la transformation d'une grange sur le principe de la construction ouverte, avec une succession de groupes de travail.

Les participants au camp ont ainsi varié les plaisirs de l'énergie verte: ils ont notamment cuisiné au solaire à l'aide de miroirs paraboliques et de cuiseurs solaires. Ils ont également fabriqué des vélos permettant de produire du courant, les «Energy Bikes», et élargi l'installation photovoltaïque de la salle polyvalente de Cudrefin. «L'électricité produite est réinjectée dans le réseau et nous l'utilisons pour chauffer la salle. C'est un peu plus cher mais la commune soutient la démarche de la fondation depuis le début», relève le syndic Claude Roulin.

Si le village n'est pas encore prêt à troquer ses horloges pour des cadrans solaires, il relève aussi que de plus en plus de privés s'intéressent aux installations solaires. |